

C'est presque une position sociale de nos jours, de parler français à la perfection.—J. Novicow.

Il n'est pas de plus grande gloire que de combattre pour la langue de la patrie.—Jean Dorat.

J.-G. BOUCHER, éditeur-propriétaire

ABONNEMENT: Canada \$1.50 Etranger \$2.00

Rédigé en collaboration.

LE MADAWASKA

Un Oubli qu'il Faut Reparer

Le premier devoir d'un ami du journal local est de payer régulièrement l'abonnement. — Nous faisons un appel aux retardataires dans l'intérêt même du journal.

Dans quelques mois votre journal local comptera ses quinze ans révolus. Fondé dans le but de "créer cet esprit d'association, cette communion d'idées si nécessaire à l'avancement matériel et intellectuel des nôtres, le long de la rivière St-Jean", nous pouvons dire avec assurance que "Le Madawaska" n'a pas dévié du programme qu'il s'était tracé aux premiers jours de son apparition.

Si le journal a connu des heures difficiles dans son enfance, il n'en a pas moins grandi par les sacrifices de ses fondateurs et l'appui généreux de la population du comté, au service de laquelle il a travaillé sans relâche.

L'appui moral compte pour beaucoup dans le réussite d'une entreprise, mais l'appui financier est encore ce qu'il y a de plus important. C'est un appui dont saurait se départir votre journal, aussi nous faut-il de temps à autre avertir un certain nombre de nos lecteurs que leur abonnement est échu depuis un deux ou trois mois; l'oubli qui est la grande raison de ce retard n'est pas grave mais il cause à l'administration un travail long et coûteux.

A un petit nombre d'abonnés nous redisons périodiquement que depuis trois, quatre ou cinq ans, le journal leur a été adressé sans qu'ils aient songé à verser un sou à sa caisse d'abonnement. Dans ce dernier cas l'oubli est un peu plus grave, parce que l'ensemble des sommes ainsi dépensées représente un montant suffisant, si nous pouvions le recouvrir, pour faire l'acquisition d'une presse à journal plus moderne qui nous permettrait d'agrandir le format du journal et ainsi donner à nos lecteurs pour le même coût d'abonnement, une plus grande quantité de matière à lire.

Nous avons commencé, cette semaine, l'envoi des comptes d'abonnement. Nous espérons que ceux à qui ils sont adressés se feront un devoir de régler ce petit compte dans un court délai. Le montant est minime pour chacun, mais ajouté à des centaines d'autres, il a pour nous son importance.

Nous ne demandons pas la charité, nous reclamons simplement ce qui nous est dû. Le journal apporte dans un grand nombre de famille, chaque semaine, une nourriture intellectuelle saine et aussi intéressante que nous le permettent nos faibles moyens, un aliment nécessaire à la santé morale du peuple. "C'est lui", écrit Louis Veuillot en parlant du bon journal, qui toujours veille sur la brèche et qui frappe à propos, souvent sans conseil, souvent contre la volonté des chefs, non les grands coups, mais les coups sûrs, force les trainards à marcher, engage, compromet les ténacides, retient les téméraires; il panse les blessés, reconforte les vaincus, fait comprendre aux maladroits leurs fausses manœuvres et les répare". L'aliment intellectuel est au nécessaire à la vie de l'individu que le pain quotidien qui refait ses forces corporelles. Le Cardinal Lavigerie disait un jour: "Soutenir un journal destiné à éclairer et à ramener les esprits est en un sens aussi nécessaire et aussi importante que de construire une église."

Nous soumettons ces quelques considérations à l'attention de ceux de nos abonnés qui oublient, sans mauvaise volonté, le paiement de leur abonnement. Notre cause en a besoin plus que jamais, et leur promptitude attirera à toute notre reconnaissance.

Gaspard BOUCHER.

"L'Oiseau Bleu".
Montréal, P. Qué.

LES ACADIENS AU
N.-BRUNSWICK

LE GROUPE DU
MADAWASKA

Quelle est donc, Paul, l'histoire des Acadiens du Nouveau-Brunswick?

—Leur histoire ressemble beaucoup à celle de ceux qui s'établissent dans la Nouvelle-Ecosse. Tout de même il y a certaines particularités fort intéressantes concernant le territoire de Madawaska.

—Allons, raconte cela, je t'écoute.

—Le territoire de Madawaska est situé sur la rivière Saint-Jean, tout près de la frontière du Québec. Sur le parcours de cette rivière, considérée, avant 1760, comme appartenant aux Français, s'étaient établis des groupes de 150 à 200 Acadiens.

Lors du grand dérangement en 1755, plus de 400 familles s'étaient réfugiées dans cette con-

tre. En 1758, Moncton, sur l'ordre du sinistre Lawrence, s'avance au début de l'hiver, avec 300 hommes et bâtie ou s'empare de tout jusqu'à dix lieues de Sainte-Anne. L'année suivante, Sainte-Anne est surprise et incendiée; toutes les femmes et les enfants, on scalp six Acadiens, on brûle 147 maisons et deux églises et on emmène à Halifax une multitude de prisonniers qu'on expédie en Europe.

Après la capitulation de Québec, 200 Acadiens arrivent au fort Frédéric (Fredericton) et présentent l'attestation de leur service à l'allégeance espérée devant le juge Cramé et l'autorisation du général Moncton pour la remise de leurs terres. Lawrence les fait prisonniers et les envoie en Angleterre. Survint le traité de Paris.

—On va laisser tranquilles les Acadiens qui restent, je suppose? —Loin de là. Avant la moisson (1763) on chasse dans la forêt les colons de Sainte-Anne, et on donne aux Anglais leurs terres défrichées.

Lors de la guerre de l'Indépendance, Anglais et Américains multiplient les menaces et les promesses pour gagner les Acadiens à

G. N. TRICOCHE

VARIÉTÉS

METS TERRE-NEUVIENS

Terre Neuve n'a pas été sans doute, la terre de préférence de Brillat Savarin, car ce n'est pas le pays des fins gourmets. Cependant, elle a ses mets propres, qui semblent sat faire sa population. Un de ces plats les plus répandus est la braise, ou bruisse, dont la base est l'inévitable morue, agrémentée de biscuit de mer bouillie, et de graisse fondue. Il est difficile, pour l'étranger, de prendre goût à cet ensemble, pasablement "bourratif". Une autre préparation culinaire, moins populaire toutefois, ce sont les fritters, les pattes-nageoires devant des phoques. Au premier abord, ceci paraît peu appétissant. Au fond, ce n'est pas du tout aussi mauvais qu'on pourrait le croire. La viande en est noire, il est vrai, ainsi que filandreuse et un peu huileuse; mais le plat est préparé avec soin, et servi en paté avec carottes et oignons, est passable. Ce qui répugne à bien des gens est de voir les vendeurs porter ces pattes par les rues, en paquets sanguinolents, qui traînent parfois dans la boue. En somme, la consommation de cet aliment est limitée, quoique égale-

ment à leur cause. Ces derniers démontrent neutres, à la grande satisfaction des Anglais qui, pour les récompenser, les chasseraient de la concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demandent des titres réguliers de concession; on les force à vendre leurs terres et à aller s'établir le Madawaska, territoire contesté; et dont une partie passerait aux militaires. D'autres Acadiens établis depuis vingt-deux ans sur des terres qu'ils ont défrichées, demand